

IMPLANTATION BILATÉRALE



Vendredi, le 25 novembre 2016 se tenait à l'Institut Raymond-Dewar, une soirée-témoignage. Près de 50 personnes ont assisté à cette soirée. La personne invitée était Marie-Pierre Lachapelle, âgée de 42 ans, mariée et maman de deux charmantes petites filles (*son mari et ses enfants sont entendants*) et avocate de formation. Elle travaille au Service d'interprétation visuelle et tactile (SIVET) à titre de directrice adjointe.

D'entrée de jeu, elle nous donne un aperçu de ce que fut son cheminement qui l'a menée à se tourner vers l'implantation et, éventuellement, vers une double implantation.

Née sourde, Marie-Pierre a dû faire beaucoup d'efforts pour développer sa capacité de communication, grâce à la lecture labiale, à des aides auditives et à des interprètes pour mener à bien son parcours dans la vie et, aussi, dans ses études jusqu'à l'université où elle a étudié en droit pour devenir la première avocate sourde au Québec.

De nature très sociable, elle mène une vie très active entre le travail, la famille, les études les amis, etc. À travers ses diverses activités, l'idée de se faire implanter fait son chemin et c'est en 2009 qu'elle reçoit son premier implant (*Harmonie*) à l'oreille gauche. Après le mois de convalescence, elle reçoit son processeur Harmony d'AB lors de sa programmation initiale au CHUQ. Les premiers sons entendus avec l'implant cochléaire lui donnent des palpitations assez intenses qui sont, à première vue, dérangementes et inquiétantes mais elles seront temporaires. Elle poursuivra par la suite sa RFI à l'Institut Raymond-Dewar. Elle mettra beaucoup de temps et de vouloir dans cet exercice de RFI afin d'aller chercher le maximum de rendement de son implant.

Marie-Pierre mettra six ans, soit en 2015, avant de passer à nouveau sous le bistouri pour l'oreille droite. Pour le premier implant, elle n'avait pas encore d'enfants et la décision de se faire implanter était « centrée sur elle ». Pour le deuxième, elle était maman de deux filles âgées de 4 et 2 ans (*voir photo jointe*) et elle tenait à les sensibiliser à ce qu'elle allait vivre : le départ pour l'opération, le bandage, les câlins avec une certaine retenue, les rendez-vous en RFI à l'Institut Raymond-Dewar, etc. C'est donc avec le soutien et la complicité de toute la famille qu'elle s'est dirigée vers la deuxième opération. Tout s'est bien passé pour le deuxième implant (*Naida, d'AB*) tant au niveau de la chirurgie qu'au niveau de la RFI. Constat : avec deux implants, l'orientation de la voix et des bruits est plus facile; au début, la fusion entre les deux processeurs était difficile. Cependant, le cerveau a fait les ajustements nécessaires pour synchroniser les sons perçus par les deux appareils. Exemple : elle perçoit les sons aigus (*voix féminines*) plus facilement par la droite et les graves (*voix masculines*) sont plus faciles à capter à gauche.

Des éléments à se rappeler pour les futurs implantés. Ne pas avoir peur de poser des questions sur le déroulement de tout le processus; informer la famille et les proches des différentes étapes à traverser; mettre l'énergie et le temps nécessaires en RFI pour de meilleurs résultats; se donner du temps; ne pas se comparer à d'autres, chaque cas étant différent; se servir de stratégies de communication pour mieux comprendre, etc.

Marie-Pierre est radieuse et dégage une belle joie de vivre. Merci Marie-Pierre pour ce beau témoignage. Nous te souhaitons ce qu'il y a de meilleur pour le futur avec ta famille, tes amis et dans tous tes projets.

Quelle belle personne ! Quelle dynamique !



Ses filles : Victoria 5 ans et Valérie 2 ans

Source : ***Danielle Saint-Mieux-Limoges***